

# LA LITTÉRATURE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

## I- Généralité :

Le XX<sup>e</sup> siècle est avant tout marqué par la **mondialisation** : les **guerres mondiales**, la **guerre froide** entre l'URSS et les États-Unis, l'économie (phases internationales de **prospérité** et de **crise**), la **communication**, la **culture**, etc.

### 1- Contexte politique :

En France, cette période est politiquement marquée par plusieurs régimes :

- La III<sup>e</sup> République (1870-1940) dont les principaux chefs de gouvernement sont **Émile**

**Combes, Georges Clemenceau, Aristide Briand, Léon Blum** et **Édouard Daladier** (les présidents n'ayant que peu de rôle politique).

- Le régime de Vichy (1940-1944) dirigé par le maréchal **Pétain**.
- Le gouvernement provisoire de la République française (1944-1946).
- La IV<sup>e</sup> République (1946-1958) dont les présidents (fantoques) sont **René Coty** et **Vincent Auriol**.
- La V<sup>e</sup> République (depuis 1958) dont les présidents sont **Charles de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand** et **Jacques Chirac**.

### 2- Contexte culturel :

D'un point de vue économique, social et culturel, le XX<sup>e</sup> siècle est également marqué par :

- Les deux guerres mondiales.
- La guerre froide et l'engagement des États dans l'apologie de l'une des deux idéologies qui

s'opposent (libéralisme américain ou économie socialiste). Nombreux intellectuels s'engagent également dans ce conflit idéologique.

- La décolonisation des pays d'Afrique et d'Asie, et notamment pour la France la

décolonisation conflictuelle de l'**Indochine** et de l'**Algérie** : guerre d'Indochine (1946-1954) et guerre d'Algérie (1954-1962).

- La laïcisation de la société, notamment avec la loi de la séparation de l'Église et de l'État

(1905).

- L'émancipation des femmes : obtention du droit de vote en 1944, légalisation de la contraception en 1967, dépénalisation de l'IVG en 1975, etc.
- Une société de consommation née durant les « Trente Glorieuses » (1945-1975), essor économique et croissance démographique appelée le « **baby boom** ») : automobile, télévision, téléphone, réfrigérateur, lave-linge, crédits à la consommation, etc.

Au fil des siècles, l'écrivain s'est forgé un statut, il est désormais **un professionnel**, notamment grâce au développement de l'édition et au **rôle primordial de l'éditeur**. Cependant peu d'écrivains ont la chance de vivre de leur plume et la plupart continuent à cumuler les casquettes (professeurs, journalistes, éditeurs ou même diplomates comme **Saint-John Perse** ou **Paul Claudel**).

Depuis la seconde moitié du **XX<sup>e</sup> siècle**, les prix littéraires, la médiatisation des auteurs (grâce à des émissions télévisées grand public comme **Apostrophe**), la course à la rentrée littéraire, concourent à faire de l'écrivain **un objet commercial** et de ses livres des enjeux économiques.

Le **XX<sup>e</sup> siècle** est le siècle de toutes les écritures : de **Marcel Proust** à **Nathalie Sarraute**, quel chemin... Mouvements, écoles, groupes se font et se défont au gré de l'actualité ou de l'air du temps. On constate cependant que les années de guerre (mondiales ou de décolonisation) ont profondément marqué les écrivains : ils n'hésitent plus à prendre part à la vie publique et politique, c'est l'ère de **l'écrivain engagé**.

Au cours du siècle également, les **femmes écrivains** émergent et s'imposent réellement. En 1910, une femme érudite et très belle, **Judith Gautier**, la fille de **Théophile Gautier**, obtenait déjà un couvert à l'académie Goncourt. Mais c'est surtout grâce à **Colette**, à la liberté de son écriture et de ses mœurs, que la femme est reconnue en tant qu'écrivain. Elle est d'ailleurs la première femme écrivain, bien que ses premiers romans aient été signés du nom de son époux **Willy**, à obtenir des funérailles nationales en 1954.

Les œuvres des écrivains sont protégées grâce la création en 1838 de la **Société des gens de lettres**, à laquelle on dépose les manuscrits (ce qui préserve du plagiat et du vol) et grâce aux **droits d'auteur** qui permettent d'obtenir une rémunération (même si aujourd'hui l'écrivain a perdu certains de ses avantages économiques, notamment un régime fiscal particulier et avantageux sur une part de ses droits d'auteur.).

« Un grand auteur est celui dont on entend et reconnaît la voix dès qu'on ouvre l'un de ses livres. Il a réussi à fondre la parole et l'écriture. » (Michel Tournier)

### 3- La Critique littéraire :

La pensée critique se développe dans la seconde moitié du **XX<sup>e</sup> siècle** et prend une orientation nouvelle : le texte devient indissociable de sa formulation, et le contenu du discours s'efface derrière **le seul texte, devenu sa propre finalité**. La « Nouvelle Critique » se nourrit des travaux de la **psychanalyse**, de la **linguistique** et de la **sémiologie**. Les grands noms de la critique littéraire sont

**Georges Poulet, Jean Starobinski** ou **Jean-Pierre Richard**, qui élabore une critique des formes de l'imaginaire. La **critique structurale**, quant à elle, se développe avec les écrits de **Roland Barthes** et de **Gérard Genette** ; elle s'oppose aux représentants de la critique universitaire traditionnelle.

## II- Les Mouvements littéraires du XX<sup>e</sup> siècle :

### 1- Le Surréalisme :

Le surréalisme est un mouvement d'abord **littéraire** puis **artistique**, défini et théorisé par **André Breton** en 1924. Il se caractérise par son **opposition à toute forme d'autorité** et par son hostilité aux valeurs sociales et morales ainsi qu'à la logique.

Le surréalisme se veut surtout **un outil expérimental** grâce auquel peuvent triompher non seulement **le rêve** et **l'inconscient** dans la création, mais aussi **le hasard, le désir et la révolte**. C'est une « dictée de la pensée en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale ».

Dans cet esprit, les surréalistes, notamment les écrivains André Breton et Philippe Soupault, mettent au point une nouvelle technique : **l'écriture automatique**. Ils libèrent le langage de toute règle et prônent une poésie révolutionnaire : l'acte d'écriture devient une prise de position sociale, politique et philosophique. C'est d'ailleurs l'orientation politique (communiste) du mouvement et de son fondateur André Breton qui est la cause de brouilles et du départ de certains écrivains et artistes.

### 2- L'Existentialisme :

Le terme « **existentialisme** » devient un courant grâce au philosophe français **Jean-Paul Sartre** qui, aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, l'applique à sa propre philosophie. L'existentialisme de Sartre, explicitement athée et pessimiste, affirme que l'homme a besoin de donner **un fondement rationnel à sa vie**, mais qu'il est incapable de réaliser cette condition. Aussi la vie humaine est-elle à ses yeux une « futile passion ». Néanmoins, Sartre souligne que l'existentialisme est **une forme d'humanisme**, et il met fortement l'accent sur la **liberté de l'homme**, sur **ses choix** et sa **responsabilité**.

### 3- Le Théâtre de l'absurde :

Le théâtre de l'absurde n'est ni un mouvement ni une école mais tous les écrivains de l'absurde ont en commun le **rejet global du théâtre occidental** : caractérisation psychologique, structure cohérente, intrigue et communication par le dialogue. Héritiers d'**Alfred Jarry** et des surréalistes,

**Samuel Beckett** ou **Jean Vauthier** introduisent **l'absurde au sein même du langage**, exprimant ainsi la **difficulté à communiquer**, à élucider le sens des mots et l'angoisse de ne pas y parvenir. Par des processus de **distançiation**, hérités de **Bertolt Brecht**, et de dépersonnalisation, les pièces du théâtre de l'absurde **démontent les structures** de la conscience, de la logique et du langage. Exprimant un état d'esprit propre à la période de l'après-guerre, le théâtre de l'absurde présente **le rapport de l'homme au monde comme immuable**, par opposition à la théorie brechtienne qui le suppose transformable.

#### 4- L'OuLiPo :

La Littérature Potentielle (OuLiPo) est un groupe littéraire fondé en 1960 à l'initiative du mathématicien **François Le Lyonnais** et de l'écrivain **Raymond Queneau**. Son activité de recherche et d'expérimentation vise à découvrir et à élaborer des **contraintes formelles arbitraires** considérées comme autant de voies potentielles pour la création littéraire.

L'OuLiPo définit ses recherches selon **deux** axes principaux. D'une part, il s'agit de mettre à jour ou d'**appliquer des contraintes à des textes littéraires déjà existants**, révélant par là même une potentialité contenue dans lesdits textes ; les oulipiens parlent ici d'**anoulipisme** et se reconnaissent alors comme des « plagiaires par anticipation ». D'autre part, les oulipiens vont s'appliquer à suivre des contraintes formelles pour **créer des œuvres oulipiennes entièrement neuves**. C'est le **synthoulipisme**, vocation essentielle de l'OuLiPo.

#### 5- Le Nouveau roman :

Le Nouveau Roman regroupe des écrivains comme Nathalie Sarraute, Claude Simon, Michel Butor, Alain Robbe-Grillet, etc. Ces auteurs, **très différents les uns des autres**, n'ont pas constitué une école littéraire à part entière. C'est un journaliste qui les a réunis sous cette appellation car ils avaient pour point commun de **rejeter une forme d'écriture romanesque traditionnelle**. Ils **refusent les notions de personnage, d'intrigue, de réalisme** sur lesquelles les romans traditionnels reposent et qui leur semblent dépassées.

Ils trouvent également le roman engagé de Sartre ou de **Camus** périmé, et **refusent toute approche psychologique** des personnages. Le monde a changé et ils veulent écrire autrement. Selon Ricardou, « le roman n'est plus l'écriture d'une aventure, mais **l'aventure d'une écriture** ». Dans leurs romans on voit souvent **le narrateur s'effacer et devenir anonyme, le personnage être réduit à un simple regard, à une simple voix et l'intrigue être disloquée** (l'intrigue ne disparaît pas mais elle n'a plus la vocation d'être le support d'une histoire avec un fil conducteur et un dénouement).

Depuis le Nouveau Roman, **les écritures se multiplient et se diversifient** avec les décennies : force est de constater qu'avec les rentrées littéraires qui présentent chaque année un nombre d'ouvrages exponentiel, il est difficile de déceler de grandes lignes littéraires et de réunir sous une même bannière quelques écrivains.

C'est cependant sous l'étiquette de « **Nouvelle fiction** » (définie par **Marc Petit** et **George-Olivier Châteaureynaud**) que l'on voit émerger au crépuscule du **XX<sup>e</sup> siècle** quelques écrivains en quête d'un véritable renouveau fictionnel.

Si elle n'est pas réellement un courant littéraire, plutôt un groupe, la Nouvelle Fiction traduit une volonté de régénérescence romanesque face à un engouement certains des écrivains français pour l'**autofiction** et pour l'**écriture du réel** (comme Michel Houellebecq) qui portent au nues le minimal, l'intime, le « **psycho** » ou « néo » réalisme.

### III- Les Genres du XX<sup>e</sup> siècle :

#### a- Le Récit :

Le récit du début du **XX<sup>e</sup> siècle** revêt des formes variées : des **récits « poétiques »** (Alain-Fournier, *le Grand Meaulnes*, 1913) aux **romans idéalistes** (Anatole France, *Thaïs*, 1890), etc. Dans ce contexte, l'œuvre de **Marcel Proust** apparaît comme la manifestation d'une véritable révolution dans le domaine du roman : le **roman dit « moderne »**, *À la recherche du temps perdu*, emprunte un matériau largement autobiographique, mais il est surtout une réflexion sur le temps, sur la mémoire involontaire et sur la vocation d'écrivain.

L'entre-deux-guerres est marqué par des récits politiques et sociaux mais aussi moraux. Une figure semble cependant se détacher de cet horizon littéraire : c'est **Louis-Ferdinand Céline** qui dans son *Voyage au bout de la nuit* propose un travail inédit sur la langue littéraire, empruntant notamment des formules à la langue parlée, et mettant en œuvre un rythme et une syntaxe inusités jusque-là. Pendant l'Occupation allemande, certains romanciers prennent le parti de la **collaboration** (Céline, **Robert Brasillach**, **Pierre Drieu la Rochelle**) et de l'antisémitisme tandis que d'autres choisissent la voie de la **Résistance** (**Louis Aragon**, **Paul Éluard**, **Vercors**, **François Mauriac**, etc.).

La littérature se fait porte-parole d'un engagement et, en 1942, **Albert Camus** publie son premier roman, *l'Étranger*, qui traite de l'absurdité de l'existence. L'après-guerre laisse la place à une France meurtrie et à une **littérature engagée** voire révoltée mais, parallèlement, émergent de nombreux **itinéraires marginaux et singuliers** comme ceux de **Raymond Queneau**, **Georges Perec** ou **Julien Gracq** qui annoncent le **Nouveau Roman** (remise en cause des notions de « texte », de « personnage », d'« auteur ») et plongent le récit dans l'« ère du soupçon », selon le titre d'un ouvrage de **Nathalie Sarraute**.

Le récit prend alors de multiples voies, notamment la veine autobiographique ou introspective, et voit l'émergence de la littérature de **science-fiction**, des **romans policiers** et de la **littérature pour la jeunesse**.

## b- La Poésie :

C'est à la charnière entre les deux siècles que le poème, qui s'est progressivement libéré du carcan du vers régulier et de la forme fixe, **s'affranchit définitivement des contraintes formelles** pour devenir un objet littéraire **sans forme préétablie**.

Cette époque est marquée par l'**unanimisme** d'inspiration sociale, par une poésie audacieuse, par les **calligrammes** de Guillaume Apollinaire ou par la **poésie « fantaisiste »** qui réagit au désarroi du début du siècle par la parodie, l'humour et l'absurde et annonce la **poésie surréaliste**.

Cependant, de nombreuses voix singulières se font entendre comme celles de **Paul Valéry** ou **Henry Michaux**. L'**innovation formelle** de la poésie se diversifie et devient tantôt intimiste, tantôt très personnelle, toujours dans une **recherche expérimentale du langage**. Elle **travaille** le mot, le **malmène** et cherche sans cesse de nouvelles façons de dire les choses ; parfois, elle reprend les formes classiques pour mieux les distordre, parfois, elle va au plus profond du langage pour le **réinventer**.

## c- Le Théâtre :

Le théâtre du début du siècle revêt des formes variées. **Des voix singulières**, d'**Alfred Jarry** à **Paul Claudel**, s'expriment, impossibles à regrouper en un mouvement littéraire au sens strict. **Jean Giraudoux** crée dans l'entre-deux-guerres une nouvelle poésie dramatique et humaniste en adaptant des thèmes empruntés aux mythes antiques pour exprimer des réalités contemporaines.

Mais c'est **Antonin Artaud** qui, en se livrant à une recherche esthétique tout à fait personnelle, influencée par l'usage des drogues et par sa propre folie, a une influence décisive sur la dramaturgie dans la seconde moitié du siècle. Juste avant la Seconde Guerre mondiale, une génération de **metteurs en scène** s'impose apportant aux textes littéraires leurs univers et leurs styles (**Louis Jouvet**, **Jacques Coppeau**, etc.).

Le théâtre de l'après-guerre est assez conventionnel mais, dans les **années 1950**, émerge un **théâtre d'avant-garde** mené par des metteurs en scène comme **Roger Blin**, **Jean-Marie Serreau** ou **Jorge Lavelli**, et traduit par **des textes en rupture** tant **avec la tradition formelle** que sur le plan thématique.

C'est dans cette lignée que naît le **théâtre de l'absurde**. Parallèlement à ce théâtre parfois confidentiel et jugé peu accessible, **Jean Vilar** crée le TNP (Théâtre national populaire) qui cherche à gagner un public vaste et populaire, notamment en adaptant des pièces étrangères et en représentant des classiques du répertoire.

Le théâtre contemporain accorde une place toujours plus grande au **metteur en scène, rétabli dans sa fonction de créateur**. Il fait un véritable travail de **lecture-interprétation** menant des adaptations à la scène qui, mêlant les modes d'**10**, sont parfois de véritables créations des textes.

Petit récapitulatif : la littérature au **XXe siècle**.

